

**COMPTE RENDU DE RÉUNION**  
**A11 – Arrondissement Le Plateau-Mont-Royal**

Le mardi 21 juin 2011

Centre du Plateau

2275, boulevard Saint-Joseph Est, Montréal

COMMISSAIRE :	Dominique Ollivier	
SECRÉTAIRE :	Christelle Lollier-Théberge	
PARTICIPANTS :	Josée Duplessis	Présidente de la Table, conseillère d'arrondissement
	Ismaël Mouaraki	Directeur artistique, Destins croisés
	Gilles Garand	Directeur artistique, SPDTQ-Espacetrad (Société pour la promotion de la danse traditionnelle québécoise)
	Michel Depatie	Directeur général, Société de développement de l'avenue du Mont-Royal
	Judy Servay	Fondatrice, Restaurant Robin des Bois
	Huguette Loubert	Administratrice, La Société d'histoire et de généalogie du Plateau-Mont-Royal
	Terrence Regan	Directeur, Association récréative Milton-Parc
	Nathalie Saindon	Observatrice, agente de projets et événements spéciaux à l'arrondissement

*Le présent document, préparé par l'Office de consultation publique de Montréal, vise à résumer les principales tendances qui se sont dégagées de la réunion du mardi 21 juin 2011, à l'arrondissement Le Plateau-Mont-Royal. Cette rencontre regroupait des personnes choisies par la présidente de la Table, la conseillère d'arrondissement Josée Duplessis, et réunissait principalement des citoyens de l'arrondissement. Elle avait pour principal objectif de recueillir les opinions et les commentaires quant aux orientations des célébrations du 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal. Pendant la réunion, nous avons donc entendu les commentaires suivants.*

**DÉFINIR MONTRÉAL EN UN MOT**

Ville ouverte (3 fois) – Pluralisme – Plurilinguisme – Multiculturalisme – Plurielle – Belle gitane – Créativité – Problèmes – Acceptation – Tolérance – Sécurité – Ma ville – Inclusion – Convivialité.

**BLOC 1 – HISTOIRE, PATRIMOINE ET IDENTITÉ**

1. *Quels éléments du patrimoine, de l'histoire ou de l'identité montréalaise constituent pour vous un objet de fierté et que vous aimeriez voir mis en valeur lors des célébrations du 375<sup>e</sup> ?*

Les échanges dans ce bloc ont d'abord porté sur les grandes orientations à donner aux célébrations, puis les participants ont discuté des éléments dont ils sont fiers ainsi que de ceux qui auraient avantage à être améliorés en lien avec l'identité et l'histoire de Montréal.

Au préalable, une personne a indiqué qu'il serait intéressant que les arrondissements se visitent et que Montréal célèbre le 375<sup>e</sup> « [...] comme si elle était un grand village ». Les visites pourraient entre autres permettre de découvrir des éléments de l'histoire et du patrimoine de chaque quartier. Cette suggestion a mis en évidence la nécessité de créer dès maintenant des passerelles interarrondissements par le biais notamment de collaborations et de jumelages afin de développer une vision commune avant les célébrations, et éviter le cloisonnement des projets. Une dichotomie a marqué les échanges à ce propos, certaines personnes aspirant à des célébrations rassembleuses se déroulant principalement en arrondissements, d'autres privilégiant une célébration de Montréal dans son ensemble, par le biais de grands projets unificateurs. Quelques intervenants sont allés encore plus loin en suggérant que chaque arrondissement invite plus spécifiquement une des régions du Québec, voire même que chaque arrondissement soit jumelé à un pays étranger dans le cadre des célébrations. Majoritairement, le groupe s'est entendu pour que l'événement soit d'envergure internationale et qu'y soient associées les différentes journées thématiques déjà célébrées à Montréal afin de joindre un public mondial.

Plusieurs idées ont ensuite été évoquées quant aux types de projets qui pourraient être mis en place pour les célébrations. Par exemple, il a été proposé de faire de 2017 l'année montréalaise la plus longue en lui attribuant 375 jours, ou encore d'organiser des journées pique-niques sur le modèle du « bal en blanc », ce qui selon un participant permettrait de fusionner « [...] l'aspect populaire avec la culture savante », la nourriture étant selon lui un élément rassembleur.

C'est au niveau de l'engagement citoyen que les échanges ont généré le plus de nouvelles idées. Tous se sont entendus sur le fait que « [si] tout le monde se sent impliqué, ça va lever ». Pour ce faire, il a été suggéré de mettre en place des projets qui demandent une contribution directe du citoyen et une adhésion forte. Par exemple, il a été suggéré que toutes les portes d'entrée des résidences d'une rue donnée soient peintes d'une même couleur, ou encore que soient mises en valeur les archives personnelles des citoyens en les invitant à épingler des photos historiques dans leurs fenêtres. À plus grande échelle, une participante a observé qu'il pourrait être intéressant de faire découvrir aux citoyens leur patrimoine immédiat, notamment en leur offrant des tours guidés d'un petit nombre de rues de leur quartier, avec informations sur son histoire et sur le style des maisons. Une autre personne a proposé de mobiliser les Montréalais en utilisant le média social *Facebook*, y voyant même une occasion de créer la « première journée internationale de Facebook » afin d'inviter une clientèle plus large. Ce même participant a aussi suggéré que les artistes venant de l'extérieur de Montréal soient hébergés chez ses habitants. Somme toute, les membres du groupe ont donc dit souhaiter que les célébrations permettent de rejoindre les citoyens « [...] par quelque chose au niveau du visuel et du senti » et qu'elles soient rassembleuses, en évitant de simplement offrir un spectacle qui s'adresserait à l'élite.

Concernant l'identité, il a été rappelé que Montréal est une ville insulaire et qu'ainsi, il serait profitable que les célébrations permettent de « vivre l'île », par exemple en offrant des tours de l'île en chaloupe, yacht, pédalo, etc. Un participant a d'ailleurs observé que l'eau ayant eu beaucoup d'importance dans le développement de Montréal (canal de Lachine, rivières souterraines, etc.), cet élément aurait tout avantage à être développé et mis en valeur. Plusieurs personnes ont également dit souhaiter que soient animés des lieux tels que le mont Royal et l'île Sainte-Hélène, symboles identitaires de Montréal.

Dans le même ordre d'idées, un intervenant a comparé Montréal à certaines villes d'Europe, qui seraient selon lui « [...] comme une vieille grand-mère figée par les valeurs, et qui n'évolue pas [...] », au contraire de Montréal qui, grâce aux nombreux accommodements fréquemment effectués, préserverait une jeunesse et une constante adaptation en lien avec le multiculturalisme. Plusieurs membres du groupe ont donc proposé que cette jeunesse qui caractérise Montréal soit davantage mise en lumière pour le 375<sup>e</sup>. Ainsi, il a été unanimement suggéré que les différentes origines qui forment les sources de l'identité montréalaise (France, Irlande, Écosse, Grande-Bretagne, Premières Nations) soient soulignées de façon majeure. À plus petite échelle, il a été dit que tout comme le 400<sup>e</sup> de Québec, qui a été un « nous » inclusif de l'ensemble de la province, il importerait que tous les Québécois s'identifient aux célébrations du 375<sup>e</sup> de Montréal. Une tournée des régions à compter de maintenant s'imposerait donc afin d'identifier les éléments qui permettraient de rallier l'ensemble des Québécois aux célébrations.

À l'avenant, les participants ont dit souhaiter que soit mise en valeur l'histoire de l'identité de Montréal. Une personne a indiqué qu'afin d'interpeller les citoyens, il importe de « [...] se rappeler d'où on vient et ce qu'est Montréal [maintenant] [...] avant de vouloir célébrer ». Relativement à la dimension historique, il a été signalé que plusieurs citoyens ne connaissant pas l'histoire de leur quartier ou de Montréal dans son ensemble, des visites éducatives pourraient être profitables à l'occasion du 375<sup>e</sup>, d'autant plus qu'elles pourraient constituer un outil intéressant pour valoriser Montréal. Afin de développer les relations intergénérationnelles entre les citoyens, il a été suggéré que les personnes âgées racontent leur vision personnelle de l'évolution de leurs quartiers respectifs. En revanche, d'autres participants ont plutôt proposé que l'histoire de chaque quartier soit enseignée dans les écoles. Enfin, il a été indiqué que des Sociétés d'histoire sont présentes dans presque tous les arrondissements de la ville et qu'elles pourraient mettre en valeur plusieurs détails de l'histoire des quartiers, qui ne seraient pas dans les livres, mais seulement connus des locaux. L'ensemble de ce travail pourrait être diffusé à l'aide d'un site Internet.

## **BLOC 2 – QUALITÉ DE VIE**

1. *De quelle dimension de la qualité de vie montréalaise êtes-vous le plus fier et que vous aimeriez voir mise en valeur lors des célébrations du 375<sup>e</sup> ?*

Au niveau de la qualité de vie, la discussion a porté sur les questions des transports et d'aménagement, ainsi que sur certains aspects de la dimension humaine à améliorer ou à mettre en valeur. La dimension de la gastronomie a également été effleurée.

Au préalable, un participant a dit souhaiter que « [pour] 2017, qu'il n'y ait pas de travaux dans les rues [...], que la ville soit propre et *circulable* ». Une personne a proposé que pendant une journée par année, les citoyens contribuent à l'amélioration de l'image de Montréal en nettoyant les rues, ce travail ne s'adressant selon elle pas seulement aux employés de la Ville. Elle a ajouté que pour qu'une telle activité fonctionne, il importe que des leaders soient affectés à la coordination des opérations.

Unanimement, les participants se sont entendus pour que l'accessibilité aux transports en commun pour tous soit une priorité lors des célébrations. Cet élément a semblé d'autant plus important à améliorer pour les gens démunis, qui en raison de l'augmentation annuelle des tarifs, se retrouveraient de plus en plus isolés. Les

coûts élevés des transports en commun constitueraient également une problématique pour les familles, une personne ayant mentionné que « [pour] une famille avec quatre enfants, ça coûte cher de se rendre au centre-ville ! ». Les membres du groupe ont donc suggéré que pour les célébrations, le coût d'un billet aller-retour ne dépasse pas 3,75 \$, voire même de rendre les transports en commun gratuits lors de certains événements importants.

D'entrée de jeu, quelques personnes ont dit aimer la qualité de vie à Montréal en raison de la proximité des services. Une personne du groupe a observé qu'à la Ville, plusieurs plans d'aménagement existent, mais ils ne sont pas respectés. Selon elle, la réalisation de certains de ces plans pourrait augmenter considérablement la qualité de vie à Montréal. En vue du 375<sup>e</sup>, il pourrait donc être intéressant de mettre en place une activité « tablettes dans la rue » afin de permettre aux citoyens, dans un premier temps, de s'informer de ces projets. Dans un deuxième temps, il importerait qu'une volonté politique soit fermement exprimée afin que les plans deviennent réalité et que les projets puissent être portés jusqu'en 2017.

Quelques membres du groupe ont remarqué que depuis quelques années « [on] est devenu indépendants et on a perdu le sens collectif ». Il a donc été souhaité que des actions simples et collectives soient mises en place afin de recréer le sentiment d'appartenance envers la ville et que soit aménagé un espace festif « [...] pour qu'on accueille, mais aussi pour qu'on se rencontre ». Pour ce faire, il a été indiqué qu'il existe à Montréal un « pluriel de forces vives à mettre en valeur », notamment un grand nombre d'organismes communautaires qui travaillent au quotidien à la bonne entente. Afin d'augmenter le désir d'engagement chez les citoyens, les participants ont évoqué quelques idées originales qui pourraient être développées : inviter les gens des régions à venir dormir chez l'habitant, faire du camping au parc La Fontaine ou encore ouvrir les résidences personnelles pour des visites. Les membres du groupe ont également fait part de leur désir de voir une place faite pour les personnes à risque de marginalisation lors du 375<sup>e</sup>, par exemple en « [intéressant] les gens ayant des moyens financiers à s'engager dans leur milieu pour aller chercher les gens qui sont moins aptes à communiquer ».

Enfin, la gastronomie est un élément que les participants ont dit vouloir voir mis en valeur lors des célébrations. Ils ont fait remarquer qu'à Montréal, il est possible de trouver n'importe quelle nourriture du monde, et ce souvent à deux pas de chez soi. Ils ont donc suggéré que les restaurants soient inventoriés de façon structurante afin de permettre au plus grand nombre d'en apprécier la diversité en 2017.

### **BLOC 3 – LES NOUVEAUX PARADIGMES DU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE : SAVOIR, CRÉATIVITÉ, INNOVATION ET CULTURE**

1. *De quelle dimension du développement économique montréalais êtes-vous le plus fier et que vous aimeriez voir mise en valeur lors des célébrations du 375<sup>e</sup>?*

Pour le dernier bloc, les membres du groupe ont d'abord discuté de différents aspects culturels à mettre en valeur ou à améliorer. La discussion s'est ensuite engagée sur l'innovation à Montréal, puis sur le savoir. L'importance des jeunes a finalement été abordée.

Un participant a indiqué qu'une panoplie d'organismes et d'acteurs culturels siègent à Montréal. Plutôt que d'employer des organisations externes, il a suggéré que des fonds leur soient attribués pour le 375<sup>e</sup>. Plusieurs personnes sont allées dans le même sens en ajoutant qu'une quantité impressionnante d'artistes montréalais dans plusieurs domaines sont reconnus internationalement. Il serait donc souhaité que leurs talents soient davantage valorisés lors des célébrations. Aussi, il a été signalé qu'il importerait de mettre également en valeur les praticiens amateurs ainsi que les artisans, c'est-à-dire les plombiers, maçons, ébénistes, etc. dont l'important travail ne serait pas reconnu à sa juste valeur par les Montréalais.

Il a été remarqué qu'abstraction faite du Quartier des spectacles, la *Politique de développement culturel de la Ville de Montréal* n'aurait pas encore été appliquée à l'ensemble de la métropole. Les participants ont donc dit espérer que pour 2017, un effort de la Ville soit fait à cet effet. D'ailleurs, une personne a signalé qu'il importerait fortement que la Ville se dote d'outils qui permettraient exceptionnellement une tolérance envers certaines nuisances, notamment le bruit causé par les rassemblements publics afin de favoriser la tenue d'événements pendant toute l'année, et ce, dans l'ensemble de l'île.

Concernant l'innovation, quelques membres du groupe ont dit souhaiter que les préparatifs permettent de susciter des collaborations interdisciplinaires sur de grands projets « intelligents et innovateurs » afin de « [...] démarrer le rayonnement de Montréal ». Une personne a suggéré, par exemple, que des œuvres d'art permanentes soient disposées à côté de la croix du mont Royal, ce qui par le fait même constituerait un legs intéressant des célébrations. À ce propos, il a été signifié qu'il importe de « savoir investir » et de « [...] penser au développement durable dans le temps ».

Économiquement, une participante a avancé que « [qui] dit savoir, dit innovation et dit création des emplois de demain ». Selon elle, d'innover dans les arts permettrait la création de milliers d'emplois et de nouvelles compétences, sans compter un rayonnement de Montréal à travers le monde entier. Une autre personne a allégué que « [...] si on veut faire de l'argent, il faut dépenser », ajoutant qu'il serait profitable d'oser innover pour le 375<sup>e</sup>. À la lumière de l'Expo 67, événement mondial colossal, il a été suggéré que Montréal ose célébrer d'une manière grandiose et que ses citoyens « se donnent le droit de rêver ». Il a été ajouté que les acteurs économiques principaux sont les chefs d'entreprises. De ce fait, un membre du groupe a proposé « [...] [d'aller] les chercher non pas pour l'argent, mais pour qu'ils s'engagent, comme citoyens ». Jean Coutu pourrait par exemple organiser un grand pique-nique du 375<sup>e</sup>.

Relativement au savoir, les participants se sont dits fiers des universités montréalaises, ainsi que des cégeps. Il a été suggéré que les universités participent à mettre en valeur le savoir dans différents domaines pour le 375<sup>e</sup>, particulièrement le savoir au niveau de la création. Afin de valoriser le savoir, quelques personnes ont énoncé l'idée d'un parcours qui permettrait de toucher à de grandes thématiques et de grands secteurs du savoir.

Enfin, le groupe a unanimement exprimé le souhait que l'organisation des célébrations soit l'occasion de susciter une grande participation des jeunes, précisant que cette nouvelle génération a beaucoup à apporter. Toutefois, afin d'éviter les redondances et de réinventer la roue, il a été suggéré de les jumeler avec des personnes ayant vécu l'Expo 67, ce qui favoriserait aussi la transmission de savoirs intergénérationnels. Pour rejoindre les jeunes, les participants se sont entendus sur le fait qu'il faudra passer par les écoles et les professeurs, qui constitueront une porte d'entrée.

2. *De façon générale ou plus spécifique, quel type de contribution est-il nécessaire d'apporter aux célébrations du 375<sup>e</sup>? Quelle pourrait être la contribution de votre : organisation, secteur d'activité ou arrondissement ?*

Acteurs à solliciter :

- Travailler de concert avec la Société de transport de Montréal;
- Engager des spécialistes en mobilisation.

De façon générale, il a été proposé de :

- Emmener les acteurs artistiques à créer des œuvres dans des endroits insolites, par exemple dans le métro;
- Jumeler une vision globale avec une organisation locale. Par exemple, encourager des projets d'art dans toutes les garderies de la ville, ou encore créer des ponts entre les écoles et les maisons pour personnes âgées;
- Pendant un mois, ouvrir gratuitement toutes les portes des musées;
- Permettre aux artistes de s'approprier les publicités avec des panneaux publicitaires qui seraient fournis par la Ville;
- Décorer chaque station du métro comme un musée;
- À l'aide de *Facebook*, faire une grande chaîne humaine sur l'ensemble du Québec;
- Mettre en place des moyens de communication efficaces pour assurer une transmission des informations.

De façon plus spécifique :

- L'Association des commerçants de l'avenue Mont-Royal, qui organise entre autres des fêtes traditionnelles communautaires, pourra s'arrimer à la préparation des célébrations. Elle pourrait par exemple créer des parcours artistiques dès maintenant qui mèneraient vers 2017;
- Le Conseil québécois du patrimoine vivant, qui fêtera en 2017 le 25<sup>e</sup> anniversaire de la *Grande Rencontre*, pourrait travailler sur les sources de l'identité de Montréal. Aussi, il pourrait organiser une conférence internationale;
- La Société d'histoire et de généalogie du Plateau-Mont-Royal pourrait développer plusieurs projets en lien avec le 375<sup>e</sup>;
- Le Restaurant Robin des Bois pourrait mobiliser les 4 000 bénévoles qui constituent sa banque de données, en plus de prêter ses locaux pour accueillir des événements.

## **RÉSUMÉ, TENDANCES ET COMMENTAIRES**

En conclusion, le groupe s'est entendu pour que les célébrations rejoignent un public local, régional et mondial. Il a été souhaité que des passerelles interarrondissements soient mises en place afin d'inclure tous les quartiers dans les célébrations du 375<sup>e</sup>, mais que des événements centraux soient également organisés, avec des projets unificateurs. Les participants ont aspiré à ce que toutes les régions du Québec participent et s'identifient à la grande métropole, et qu'à plus grande échelle la planète entière soit invitée à célébrer le 375<sup>e</sup> anniversaire de Montréal.

L'implication citoyenne et la participation d'acteurs montréalais importants aux célébrations ont été vues comme des éléments importants à mettre en valeur afin d'allier saveur locale et rayonnement international.

Les membres du groupe ont soulevé que Montréal regorge de talents dans tous les domaines et qu'avec une expérience telle que celle de l'Expo 67, tous les éléments sont en place pour que les célébrations soient grandioses. De « voir grand » et d'oser « aller de l'avant » pourraient engendrer une revalorisation de Montréal par ses citoyens, en plus de repositionner la ville de façon positive sur l'échiquier mondial.